

Intervention pédagogique Bérengère Paris Avec le collège Kennedy de Mulhouse Novembre 2010-Juin 2011

Cette intervention fut menée par une étudiante en design textile de l'école du Quai de Mulhouse, Berengère Paris. Ce projet est un partenariat entre l'école supérieure d'art de Mulhouse et l'association de la FEW. B. Paris s'exprime à propos du projet: « La consigne donnée aux collégiens était de réaliser des peluches pièges à enfant, soit par création du sentiment de peur, par le choc, la décontextualisation, du sentiment de frustration par la fragilité, de détourner la peluche du monde de l'enfance. »

Objectifs pédagogiques:

Introduire diverses références contemporaines sur le thème
Travailler sur le jouet et l'animal dans ces 2 versions: sauvage et domestiqué
Apprendre à préparer et réfléchir à un projet et à une exposition: croquis, photos, ébauche de volumes, mise en espace, répondre à des contraintes contextuelles...
Découvrir le sens des matériaux
Développer l'imaginaire à travers le détournement du jouet et de son sens premier
Réaliser un travail plastique personnel
Travailler sur le passage de la 2D à la 3D et inversement

Méthodologie:

Discussion autour des notions de jouet, peluches, animal et adolescence
Choix et récupération de matériaux pertinents en rapport avec le thème
Brainstorming afin d'envisager le volume final

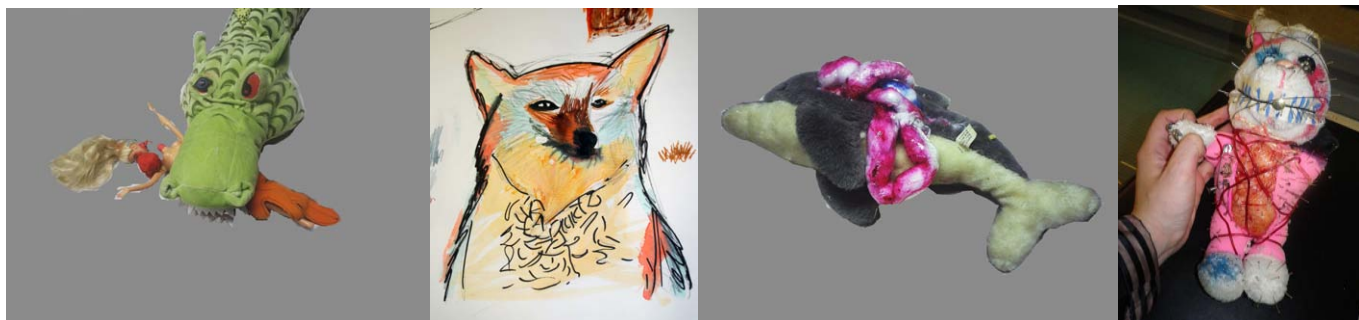
Techniques: dessin d'observation, travail sur la reproduction de textures, réalisation de volumes, détournement de peluches, couture, peinture, assemblage, collage

Ressources matérielles: matériaux de récupération, peluches, jouets, ficelle, fil de fer, épingles à nourrice, paillettes, perles, clous, punaises, armes en plastique, tessons de verre, peinture, colle chaude, aiguilles, feutrine, plastique...

Mots-clés:

Animal-Jouet-Jeu-Punition-Câlin-Danger





Déroulement des séances:

21.01.11

Première séance; les élèves de 4^{ème} et B. Paris ont l'occasion de se rencontrer et le projet est expliqué. B. Paris présenta quelques références artistiques telles que les œuvres de Carsten Höller. Ensuite, chacun des jeunes a pu choisir une peluche sur laquelle travailler. L'artiste demande aux jeunes de réaliser des croquis de leur peluche. Première étape : le dessin d'observation. L'exercice suivant consistait à réfléchir aux différences que l'on observe entre l'animal peluche-jouet et l'animal réel. Réaliser des croquis du véritable animal pour souligner ces points de comparaison. L'artiste fait une démonstration de colorex, encre de couleur qui permet de colorier les premiers croquis effectués. Elle leur demande d'être attentifs quant aux textures des pelages et des peluches. Le but ici est de recréer l'effet produit par ses textures. L'artiste conseille aux jeunes d'octroyer à leur peluche un ou deux adjectifs susceptibles de correspondre aux sentiments que celle-ci leur procure.

28.01.11

2^{ème} séance. Sur un tableau, B. Paris a listé des tortures et autres détournements à réaliser sur les peluches. L'objectif étant de transformer les «doudous» adorables en espèces de créatures épouvantables. L'artiste donne des pistes pour que les jeunes développent un travail plastique en volume. L'idée est de détruire, casser, déchirer le «nounours» pour finalement le recréer. Les jeunes rajoutent couleurs et autres matières à leurs dessins. Étape suivante: croquis de préparation au volume. Il faut qu'ils pensent aux matériaux qu'ils désirent utiliser et comment les intégrer au volume. Elle leur rappelle que la récupération est un moyen de travailler avec divers médiums. Quelques jeunes plus inspirés ramènent en effet des choses : pinces à nourrice, bras de Barbie, matériel de couture...

18.02.11

3^{ème} séance. Présentation de la FEW et du diaporama de références artistiques sur le thème de l'animal par une médiatrice de l'association. Le matériel requis par les jeunes est mis à leur disposition après la présentation : fils de scoubidou, vises et clous, tessons de verre, couteaux, armes en plastiques, boutons, ficelles, épingles, aiguilles, ballons de baudruche... Les jeunes continuent de travailler sur leurs pièces. B. Paris et l'enseignante passent voir chaque élève, font le tour des tables et aident ceux qui ont besoin d'un coup de main.

Pour la suite du projet, B. Paris utilise les volumes réalisés par les collégiens pour passer à la 2D. Elle photographie les affreuses peluches et retouche ensuite les images pour créer des supports visuels qui seront intégrés dans une installation sur le parcours de Wattwiller.

FEW 2011 « ANIM(E)AUX »

la Fête de l'Eau à Wattwiller
parcours d'art contemporain